

Aumônerie protestante aux armées



DOSSIER DE PRESSE

60^e rassemblement international militaire protestant

23-26 juin 2011

Méjannes-Le-Clap

Contacts presse

Chef de bataillon Sébastien EULER
06 86 92 65 38

Capitaine Aline SIMON
06 08 75 31 18

Sommaire

Le rassemblement international militaire protestant	fiche 1
Historique	fiche 2
Programme	fiche 3
L'aumônerie militaire protestante	fiche 4
Quelques repères sur le protestantisme	fiche 5
Biographies	fiche 6

Le Rassemblement International Militaire Protestant

Le 60ème Rassemblement International Militaire Protestant (RIMP) se déroulera à Méjannes Le Clap, et à Anduze, dans le Gard, du jeudi 23 au dimanche 26 juin 2011 et aura pour thème : «*Résister*» ; la résistance à toutes les idéologies et forces contraires à la liberté, à l'égalité et à la fraternité entre les personnes comme entre les peuples et les nations.

Ce rassemblement réunit chaque année des centaines de militaires et civils. Unique en Europe, il est un temps exceptionnel de rencontres et de partages entre chrétiens protestants, issus d'armées et pays différents. Une vingtaine de nations y sont représentées, en majorité européennes (Allemagne, Autriche, Belgique, Pologne, Lettonie, Slovaquie, Slovénie ...) ainsi que les nouveaux pays mais également des nations africaines et nord- américaines.

Dans une ambiance à la fois recueillie et festive, ce rassemblement permet aux participants de découvrir et d'approfondir des études éthiques, morales et spirituelles sur les défis quotidiens et concrets de la vie militaire. Le RIMP est un espace où chacun peut partager expériences et méditations personnelles dans un esprit de dialogue et de respect de la liberté de conscience chers au protestantisme depuis le XVI ème siècle.

L'objectif du **Rassemblement International Militaire Protestant** est de stimuler la réflexion de chacun autour de la Bible sur un thème annuel précis. Le thème général retenu cette année 2011 est : «*Résister*», dans le sens du maintien de la fidélité aux principes bibliques fondamentaux et du respect de la liberté de conscient.

On attribue à Marie Durant (1711-1776) une prisonnière à cause de sa foi protestante le mot "REGISTER" (résister en occitan) gravé dans la pierre d'une margelle au centre de la salle commune de la tour de constance à Aigues-Mortes. Résister, c'est ce que va faire Marie Durand tout au long de ses années de captivité, refusant toujours d'abjurer sa foi, exhortant ses compagnes et écrivant de nombreuses lettres.

Autorisé par le Ministre français de la Défense, le Rassemblement est ordonné par le Chef d'Etat-major des Armées françaises.

Historique

C'est en **1951**, que pour la première fois, une quinzaine de militaires français se rassemblent pour un week-end dans un haut lieu du protestantisme, le Musée du Désert près d'Anduze.

Dès **1954**, cette rencontre s'élargit aux Belges, puis l'année suivante aux Néerlandais. Les effectifs augmentent rapidement pour atteindre jusqu'à 1500 personnes au moment de la guerre d'Algérie.

Les Allemands participent pour la première fois au rassemblement en 1962. Puis arrivent les Américains, les Suisses, les Autrichiens, les Britanniques les Finlandais, les Hongrois puis en 1999 les Slovaques.

Parmi les thèmes abordés depuis 1962 : Le chrétien et la guerre ; la conception chrétienne des devoirs du citoyen ; Être protestant aujourd'hui ; Le chrétien porteur de paix ; Ensemble, pour quel témoignage ; Dieu, la violence et nous ; Quel dieu voulons-nous servir ? ; Dans ses pas, suivre le Christ et agir pour la paix, Délivre-nous du mal ; Vivre du pardon...

Programme

23 juin :

20h00 : Culte d'ouverture à Méjannes Le Clap (83) puis soirée « Village des Nations » (dégustations, souvenirs locaux, costumes traditionnels)

24 juin :

10h15 : Survol de la Patrouille de France

10h30 : Culte sous les chênes à Mialet.

12h00 : pique-nique géant à Mialet.

Après-midi : parcours découverte et visite du Musée du Désert.

Soirée : fête de l'amitié.

25 juin :

Matin : Culte de louange

Ateliers-débats sur le thème Résister par groupe de 10 accompagné chacun d'un aumônier.

Soirée : concert sur la place du village à Méjannes Le Clap.

Dimanche 26 juin (journée VIP en présence du ministre français de la défense et du chef d'état-major des armées allemandes) :

10h00 : Défilé nation par nation.

10h30 : culte solennel.

11h45 : apéritif sur la place du temple.

12h30 : déjeuner.

L'aumônerie militaire protestante

Les pasteurs envoyés auprès des forces armées exercent leur ministère sous deux statuts différents :

Les aumôniers à statut militaire accompagnent les militaires dans tous leurs engagements opérationnels tant en France qu'à l'étranger (Afghanistan, Afrique, Bosnie, Kosovo, ...). Des aumôniers sont affectés pour des séjours de longue durée dans certains départements et communautés d'outre-mer (Antilles, Guyane, Tahiti, Nouvelle-Calédonie).

Les aumôniers à statut civil (temps complet) accomplissent un travail plus territorial et dans certains cas (temps partiel) un engagement local.

Conseillers du commandement :

Les aumôniers militaires doivent permettre au commandement de prendre en compte dans son action les usages religieux des militaires placés sous ses ordres. Ils le renseignent aussi sur l'état du moral et participent ainsi à la cohésion de l'unité.

Ils soutiennent le combattant dans sa dimension spirituelle, sur le plan religieux, en lui permettant de conduire son action et, si le cas survient, de quitter ce monde en accord avec ses convictions.

En temps de paix comme en opérations, les aumôniers militaires des différents cultes assistent ainsi, s'ils le désirent, les militaires de toutes confessions sur le plan spirituel, manifestant ainsi l'esprit d'ouverture et le refus du prosélytisme auxquels ils se sont engagés en devenant aumôniers militaires.

Les règles de nomination des aumôniers militaires sont très encadrées :

Ils doivent posséder la nationalité française et être en règle au regard des obligations du code du service national.

Ils sont assimilés à des officiers. Sur décision du ministre de la Défense, ils peuvent recevoir l'appellation d'aumônier militaire en chef, d'aumônier militaire en chef adjoint ou d'aumônier militaire régional, en fonction des responsabilités exercées.

Pour l'organisation du service des cultes, l'aumônier en chef de chaque culte est placé auprès du chef d'état-major des armées. Un aumônier régional de chaque culte peut être placé auprès des officiers généraux de zone de défense.

Pour l'administration et la gestion, les aumôniers relèvent de la direction du service de santé des armées.

Quelques repères sur le protestantisme

1. La foi des protestants

Outre les convictions communes à tous les chrétiens, exprimées dans les confessions de foi de l'Église primitive, les protestants rassemblés dans la Fédération Protestante de France se reconnaissent dans six affirmations.

« À Dieu seul la gloire »

Rien n'est sacré, divin ou absolu en dehors de Dieu affirment les protestants. Ils sont donc vigilants envers tout parti, valeur, idéologie, ou entreprise humaine prétendant revêtir un caractère absolu, intangible ou universel. Parce que Dieu est un Dieu de liberté, qui appelle une libre réponse de la part de l'être humain, les protestants sont favorables à un système social qui respecte la pluralité et la liberté des consciences.

« La grâce seule »

Les protestants affirment que la valeur d'une personne ne dépend ni de ses qualités, ni de son mérite, ni de son statut social, mais de l'amour gratuit de Dieu qui confère à chaque être humain un prix inestimable. L'Homme n'a donc pas à mériter son salut en essayant de plaire à Dieu. Dieu lui fait grâce, sans condition. Cet amour gratuit de Dieu rend l'Homme apte, à son tour, à aimer ses semblables, gratuitement.

« L'essentiel, c'est la foi »

La foi naît de la rencontre personnelle avec Dieu. Cette rencontre peut surgir brusquement dans la vie d'un individu. Le plus souvent, elle est l'issue d'un long cheminement parsemé de doutes et d'interrogations. Mais la foi est offerte par Dieu, sans condition. Tout être humain est appelé à la recevoir dans la liberté. Elle est la réponse humaine à la déclaration d'amour faite à tous par Dieu, dans la parole biblique, en Jésus-Christ.

« La Bible seule »

Les chrétiens protestants ne reconnaissent que la seule autorité de la Bible. Elle seule peut nourrir leur foi ; elle est la référence dernière en matière théologique, éthique, institutionnelle. À travers les témoignages humains qu'elle nous transmet, la Bible est la Parole de Dieu. Les textes bibliques dessinent des principes généraux à partir desquels chaque protestant, pour ce qui le concerne, et chaque Église, collégialement, tracent l'espace de leur fidélité.

« Se réformer sans cesse »

Les Églises rassemblent dans une même foi et espérance tous ceux, hommes, femmes et enfants, qui confessent explicitement le Dieu de Jésus-Christ comme celui qui donne sens à leur vie.

Les institutions ecclésiastiques sont des réalités humaines. « Elles peuvent se tromper » disait Luther. En référence à l'Évangile, les Églises doivent sans cesse porter un regard critique et interrogateur sur leur propre fonctionnement. Chacun doit y prendre sa part de responsabilité et être témoin de la fidélité à la parole divine.

« *Le sacerdoce universel* »

Parmi les principes les plus novateurs de la Réforme, le sacerdoce universel des croyants instaure une place identique, au sein de l'Église, à chaque baptisé. Pasteurs et laïcs se partagent le gouvernement de l'Église. Les pasteurs n'ont pas de statut à part dans l'Église. Ils y exercent une fonction particulière à laquelle des études universitaires de théologie les ont conduits. Dans un esprit d'unité, ils assurent en particulier le service de la prédication et des sacrements, l'animation de la communauté au sein de laquelle ils exercent leur ministère, l'accompagnement, l'écoute et la formation théologique de ses membres.

2. Le protestantisme dans le monde

Le protestantisme comporte une grande diversité d'Églises qui peuvent être classées en cinq familles principales. La plupart des Églises sont regroupées au sein du conseil œcuménique des Églises en vue d'un témoignage commun.

Les Églises luthériennes : 65 millions de personnes

Le luthéranisme remonte aux origines mêmes de la Réforme et se réclame des trois affirmations centrales du message de Luther :

- autorité souveraine de la Bible
- salut par la grâce (et son corollaire, la justification par la foi)
- sacerdoce universel des croyants.

La théologie luthérienne prend sa source dans **l'événement de la croix** : l'humanité y rencontre Dieu lui-même, dans la détresse du Christ crucifié qui a accepté d'aller jusqu'au tréfonds de la misère humaine. Désormais, l'être humain est « à la fois pécheur et justifié ». Transformé dans sa rencontre avec Dieu, libéré de l'angoisse de la solitude et des affres du désespoir, il peut s'ouvrir aux autres et se consacrer à leur service. Même lorsqu'elle se réfère au principe des « deux règnes » (temporel et spirituel), la théologie luthérienne valorise l'histoire et le monde comme lieux où Dieu appelle les hommes à s'engager.

Regroupées au sein de la Fédération luthérienne mondiale, les Églises luthériennes vivent en communion ecclésiale. Elles sont néanmoins différemment organisées : certaines, notamment en Scandinavie, ont adopté un fonctionnement de type épiscopalien, conservant une certaine hiérarchie ecclésiastique. D'autres, comme en France, ont adopté un système de type presbytérien-synodal, d'autres encore ont opté pour un fonctionnement intermédiaire entre le système épiscopalien et le système presbytérien-synodal.

Les Églises réformées : 50 millions de personnes

Les Églises réformées se réclament également de Luther mais aussi d'autres réformateurs tels que Jean Calvin, Ulrich Zwingli ou Théodore de Bèze. La théologie réformée met plus particulièrement l'accent sur la **toute puissance de Dieu**. Celle-ci n'attend pas à la liberté et à la responsabilité du chrétien, bien au contraire : ayant reçu en Jésus-Christ l'assurance de son salut, et se sachant pardonné, il n'en est que plus libre pour conduire sa vie de manière exigeante et responsable, conciliant recherche de Dieu et engagement dans la société pour combattre les injustices de ce monde. La transcendance de Dieu implique en même temps la relativisation de tous les pouvoirs humains, qu'ils soient religieux ou politiques.

La plupart des Églises réformées appartiennent à l'Alliance réformée mondiale. Elles ne se réclament pas d'une confession de foi unique : il appartient à chaque Église de dire sa foi dans l'actualité et le contexte qui sont les siens. Cette acceptation des différences rejoint le souci des réformés de préserver en leur sein un réel pluralisme théologique.

Les Églises réformées sont généralement organisées selon le système presbytérien-synodal, conseil de laïcs dans les Églises locales et assemblées synodales régulières. Depuis 1973, en Europe, réformés et luthériens vivent en pleine communion ecclésiale à la suite de l'accord théologique de la « Concorde de Leuenberg ».

Les Églises évangéliques : 500 millions de personnes

Les Églises évangéliques tiennent leurs origines de différents mouvements réformateurs protestants du XVI^e siècle, en particulier anabaptistes.

D'une manière générale, ces Églises ont la particularité de ne reconnaître comme membres que celles et ceux qui font **profession de foi en Jésus-Christ** et qui, en demandant le baptême, font un acte volontaire et personnel de repentance et de foi. Pour cette raison, les Églises évangéliques ne pratiquent pas le baptême des petits enfants. Ce sont des Églises de professants, se distinguant sur ce point des Églises multitudinistes. Par ailleurs, les évangéliques se réclament des grands principes de la Réforme, en particulier le salut par la grâce reçue dans la foi et la « sola scriptura » : parole inspirée de Dieu, l'Écriture est l'autorité unique et suffisante sur le plan théologique.

Dès le début de leur histoire, les évangéliques ont affirmé avec force le principe de la séparation des Églises et de l'État. Ils accordent également autant d'importance à l'évangélisation qu'à l'action sociale : chaque Église est appelée à discerner les lieux de témoignage et de service appelant un ministère diaconal. Les Églises évangéliques peuvent être organisées selon différents principes (congrégationaliste, presbytérien-synodal, etc.).

Les Églises anglicanes : 70 millions de personnes

L'Anglicanisme remonte au XVI^e siècle et se veut une **voie moyenne** entre foi catholique et foi réformée. La liturgie a été fixée en 1549 dans le *Book of Common Prayer* et la doctrine dans *les 39 articles* (1571) et *le quadrilatère de Lambeth* (1888).

L'Église d'Angleterre est une Église d'État, le souverain étant le chef suprême de l'Église et le Parlement ayant un droit de veto sur les mesures prises par le synode. Mais l'Église prend peu à peu ses distances avec l'État.

Les Églises anglicanes ont un fonctionnement de type épiscopalien (gouvernement par l'assemblée des évêques) et elles revendiquent la succession apostolique.

L'anglicanisme s'est répandu dans le monde en particulier dans les anciennes possessions britanniques. La communion anglicane regroupe l'ensemble des Églises anglicanes autour de l'archevêque de Canterbury. Chaque Église a son gouvernement propre. Tous les évêques se réunissent tous les dix ans à la Conférence de Lambeth. Et les évêques présidents de chaque Église se retrouvent régulièrement au Comité des Primats pour dialoguer et échanger sur les questions rencontrées dans leur Église.

Les Églises pentecôtistes : 200 millions de personnes

Le pentecôtisme est né de mouvements de Réveil particuliers qui se sont manifestés au début du XX^e siècle, aux États-Unis (sous l'impulsion des pasteurs Charles Parham et William Seymour), en Inde et au Pays de Galles (sous l'influence d'Evan Roberts). La volonté des premiers pentecôtistes était de revenir aux sources de l'Église primitive et de revivre l'expérience des temps apostoliques, plus particulièrement du jour de la Pentecôte, lorsque des langues de feu se posent sur les disciples et que ceux-ci se mettent à parler en langues (Actes des Apôtres, chapitre 2).

La particularité théologique des pentecôtistes est de penser qu'en plus de la **présence du Saint Esprit** dans le croyant à travers la nouvelle naissance, il y a aussi un revêtement de puissance communiqué lors d'une expérience particulière appelé baptême de l'Esprit. Celui-ci confère au croyant un don particulier comme le parler en langue, la prophétie ou la guérison divine. Ces dons du Saint Esprit (ou charismes) sont énumérés au chapitre 12 de la première Épître de Paul aux Corinthiens.

Les Églises pentecôtistes se font les témoins de « l'Évangile aux quatre angles » : Jésus sauve, baptise, guérit, revient. Par ailleurs, elles se situent dans la tradition protestante évangélique et baptiste et se réfèrent aux grands principes de la Réforme : salut par la grâce, autorité de la Bible seule, sacerdoce universel.

Le conseil œcuménique des Églises

On peut faire remonter les origines du mouvement œcuménique moderne à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e. Dès cette époque, en effet, des chrétiens se mirent à prier et à travailler ensemble, par-delà les frontières confessionnelles.

Et des mouvements d'avant-garde se formèrent dès la fin des années 1920 pour faire avancer la cause de l'unité de l'Église à travers le monde.

C'est pourquoi, en 1937, des responsables d'Église décidèrent de créer un Conseil œcuménique des Églises. Mais la seconde guerre mondiale éclata et la constitution officielle du COE fut repoussée jusqu'en août 1948. Sa première Assemblée, qui eut lieu à Amsterdam, réunissait des représentants de 147 Églises.

Depuis, un nombre croissant d'Églises de tous les continents se sont unies dans la quête de l'unité chrétienne. Elles ont jeté des ponts nouveaux par-dessus les séparations anciennes. Parmi ses membres, le COE compte aujourd'hui presque toutes les **Églises orthodoxes**, de nombreuses **Églises protestantes historiques** issues de la Réforme - Églises anglicanes, baptistes, luthériennes, méthodistes, réformées - et un large éventail d'**Églises unies et indépendantes**.

La plus grande Église chrétienne du monde - l'Église catholique romaine - n'est pas membre du COE, mais elle travaille en étroite collaboration avec lui depuis plus de trente ans et envoie des représentants à toutes les grandes conférences du COE, aux sessions de son Comité central et à ses assemblées. Le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens désigne douze représentants à la Commission « Foi et constitution » du COE et coopère avec celui-ci à la préparation du matériel de la Semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens, destiné aux communautés paroissiales.

Le Conseil œcuménique n'a nullement pour objectif de créer une super-Église mondiale ni d'uniformiser les expressions culturelles. Il cherche à approfondir la communion qui existe entre les Églises et communautés chrétiennes, de sorte que chacune discerne chez l'autre des expressions authentiques de « l'Église une, sainte, catholique et apostolique ». À partir de là, il devient alors possible de confesser ensemble la foi apostolique, de coopérer dans la mission et le service à l'autre et, parfois même, de partager les sacrements. Tous ces actes de communion concrétisent la base du COE qui proclame que le Seigneur Jésus-Christ est « Dieu et Sauveur selon les Écritures ».

3. Le protestantisme en France

Avec presque un million de membres, le protestantisme arrive en troisième position en France, après le catholicisme et l'islam. Mais il est très inégalement réparti selon les régions.

Les Églises protestantes en France

On trouve en France des Églises luthériennes, des Églises réformées, des Églises évangéliques, des Églises pentecôtistes.

Il existe aussi quelques paroisses anglicanes desservant des anglo-saxons résidant en France.

Le protestantisme par région

Le protestantisme est surtout implanté dans deux régions :

- *L'Alsace*

Ne faisant pas partie de la France au XVI^e siècle, l'Alsace n'a connu ni les guerres de religion, ni l'Édit de Nantes de 1598. En 1678, le rattachement de l'Alsace à la France est confirmé. Le culte protestant continue en Alsace malgré une certaine coercition, même à partir de 1685, date de l'édit de Fontainebleau qui interdit le culte protestant.

En 1905, l'Alsace était allemande et la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État ne s'y est pas appliquée. En 1918, lors du retour de l'Alsace à la France, cette province a continué à bénéficier du régime concordataire de 1802 dont elle avait bénéficié alors qu'elle était française et qu'elle avait conservé sous le régime allemand. Encore aujourd'hui, les pasteurs sont payés par l'État. Des cours de religion existent dans les établissements scolaires.

L'Église la plus nombreuse en Alsace est l'Église luthérienne (ECAAL) mais il y a aussi une Église réformée (ERAL).

- *Le Languedoc*

Le Protestantisme s'est largement répandu dans les provinces du Sud au XVI^e siècle, en particulier dans le Languedoc. Il y a mieux résisté après la Révocation de l'Édit de Nantes. C'est une des régions de France où la densité protestante est la plus forte. L'Église la plus nombreuse est l'Église Réformée de France.

Les autres régions:

Dans d'autres régions, comme la Bretagne et le Centre, le protestantisme est très disséminé. Dans le reste de la France le protestantisme est surtout présent dans les grandes villes.

La fédération des Églises

Deux fédérations regroupent les Églises protestantes :

- *La Fédération Protestante de France.*

Elle rassemble la plupart des Églises et associations protestantes de France.

- *L'Alliance évangélique française*

Elle regroupe à la fois des personnes et des Églises dont la plupart des Églises évangéliques nées des différents Réveils religieux. Certaines Églises font partie à la fois de l'Alliance Évangélique et de la Fédération Protestante de France.

Biographies

Pasteur Bernard DELANNOY

Directeur de l'aumônerie protestante aux armées

Né le 30 mai 1954 à Perenchies (Nord 59).

Marié, cinq enfants.

Nommé aux fonctions d'aumônier militaire du culte protestant le 01 octobre 1987.

1987: Affecté auprès de la 7^{ème} Division Blindée et de la 65^{ème} Division Militaire territoriale à Besançon.

1989: Affecté auprès de la Marine pour emploi à Djibouti.

1991: Aumônier auprès de l'Etat-Major du 3^{ème} corps d'armée à Lille, de la région de

Gendarmerie départementale Nord-Pas de Calais, de la Légion de Gendarmerie mobile à Lille et de l'Etat-Major interarmées de Creil.

1996: D.E.A. de défense nationale et sécurité européenne (Université de Lille 2.)

1999: Aumônier militaire adjoint à l'aumônier protestant placé auprès de l'Etat-Major des armées, pour servir auprès de l'Etat-Major de l'armée de l'Air et auprès de l'Etat-Major de la région aérienne Nord.

2003: Nommé aumônier en chef, placé auprès du Chef d'Etat-Major des armées.

2005-2006 : Auditeur à l'IHEDN national, promotion Castex.

Détachements en opérations extérieures:

- du 31 janvier 1989 au 03 mars 1989: GUYANE.

- du 27 avril 1993 au 02 juin 1993: LIBAN (FINUL.)

- du 28 mars 1995 au 09 mai 1995: EX-YOUGOSLAVIE (FORPRONU)

- du 02 janvier 1996 au 01 mars 1996: REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE.

- du 19 décembre 1998 au 21 avril 1999: BOSNIE.

Décorations:

-Chevalier de la Légion d'Honneur

- Chevalier de l'Ordre National du Mérite

- Médaille d'Outre-Mer agrafe "Moyen-Orient".

- Médaille d'argent de la Défense Nationale agrafe "Missions d'assistance extérieures".

- Médaille commémorative française agrafe "Ex-Yougoslavie".
- Médaille commémorative saoudienne.
- Médaille de l'ONU.
- Médaille de l'OTAN.

Frank BOURGEOIS, aumônier en chef adjoint du culte protestant

L'aumônier Frank Bourgeois est né le 8 juillet 1960 à La Flèche (72).

Après son service national en 1979 au 5^e régiment du génie, il accomplit son premier cycle d'études en théologie protestante à l'Institut Pastoral Biblique Baptiste d'Algrange (57), de 1980 à 1983. Après son stage pratique d'une année à l'Église Évangélique Baptiste du Mée-sur-Seine (77), il est muté à Fontainebleau en 1984 d'où il dresse l'Église Évangélique Baptiste de Moret-sur-Loing.

Il accomplit son deuxième cycle d'études en théologie protestante de 1989 à 1991 à la Faculté de Théologie Évangélique Libre de Vaux-sur-Seine. Il est recruté dès septembre 1990 comme professeur de théologie à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne (94). Il en assure la direction pédagogique par intérim durant l'année scolaire 1993-1994.

En 1995, il souscrit un engagement dans l'armée de terre comme aumônier protestant aux armées. Il est affecté à la 10^e division blindée à Châlons-sur-Marne. En 1996, il est projeté trois mois en République Centrafricaine pour l'opération Almandin 2, et 4 mois en Bosnie-Herzégovine dans le cadre de l'IFOR, puis de la SFOR.

En 1997, il est affecté au 33^e RIMa de Fort-de-France. Il y dessert les unités des Antilles et de la Guyane, ainsi que les paroisses de la Fédération Protestante de France de Fort-de-France, Pointe-à-Pitre et Cayenne. Il est auditeur de la 138^e session régionale de l'IHEDN en 1999.

A son retour des Antilles en 2000, il est affecté à la 4^e brigade aéromobile de Nancy, puis en 2002 à la 1^{re} brigade blindée à Châlons-en-Champagne. Il devient pasteur de l'Église Réformée de France la même année. Il est projeté en République de Côte d'Ivoire et au Kosovo. Parallèlement, il obtient un Master 2 Recherche en civilisations britannique et américaine en 2005.

Il accède aux fonctions d'aumônier régional en 2006 et est affecté à Bordeaux. L'aumônier en chef lui confie alors la responsabilité de la planification et de la projection des aumôniers protestants en OPEX et en MCD. Il est nommé aumônier en chef adjoint pour l'armée de terre en 2008, sans pour autant être déchargé de ses responsabilités régionales et opérationnelles. Il est également chargé de conduire la réflexion éthique de l'aumônerie protestante. Il est projeté au Sud-Liban et au Tchad en 2008 et en 2010.

Le pasteur Frank Bourgeois est marié, père de cinq enfants et grand-père de trois petits-enfants.